

ORVILLERS-SOREL, *Orvillé, Orvilliers, Orviller, Ourvillé (Ursumvillia)*, entre *Hainvillers, Boulogne-la-grasse, Conchy-les-pots* au nord, *Biermont, Ricquebourg* à l'est, *La Neuville-sur-Ressons, Cavilly* au midi, *Mortemer* à l'ouest.

Cette commune, dont le territoire tourmenté a sa dimension principale du nord-ouest au sud-est, est assise sur un sol argilo-sablonneux, plus propre à la production du bois qu'à celle des céréales. Il n'y a pas d'eau courante dans l'étendue du pays. Le chef-lieu, placé vers le centre, comprend une longue rue bâtie sur l'alignement de la route de Flandre, d'autres rues croisant à angle droit celle-ci dans les directions de *Biermont* et de *Sorel*, et une section entourant l'église qui formait tout le village avant que la route eût été transférée sur son tracé actuel.

Ce village a l'aspect d'un bourg.

La seigneurie d'*Orvillers* appartenait dans le quinzième siècle à *Gilles de Rouvroy de Saint-Simon*, grand bailli de *Senlis*, qui avait aussi *Précy-sur-Oise, Coudun, Baugy, le Plessis-Chamant*, etc.; il fut homme de guerre et favori du roi *Charles VII*, auprès duquel il avait été élevé.

Elle passa dans le seizième siècle à la maison de *Mailly*; *Thibault de Mailly*, seigneur de *Remaugies* et d'*Orvillers*, fut l'un des gentilshommes de *Picardie* qui signèrent le traité de la ligue à *Péronne*, le quinze février 1577.

Elle entra ensuite par alliance dans la maison de la *Viefville*, originaire de *Flandre*, qui posséda aussi *Biermont* et *Mortemer*, et obtint l'érection de ces terres en marquisat.

Le village d'*Orvillers* était très-considérable dans le quinzième siècle. C'est là que commença la fabrique des draps propres à l'habillement des troupes, qui fut depuis transférée à *Tricot*, et donna à ses produits le nom de ce dernier bourg. On croit que celui-ci fut brûlé par les gens de guerre, ce qui éloigna la population. Il y avait deux châteaux qui furent détruits, et que *MM. de la Viefville* remplacèrent par celui qu'on voit encore à *Sorel*.

La cure d'*Orvillers* était conférée par le trésorier du prieuré de *Lihons* en *Santerre*, de même que celle de *Biermont*; elles forment aujourd'hui l'arrondissement d'une succursale.

L'église, dédiée à saint Martin, est rectangulaire, vaste, élevée. Elle fut ruinée en même temps que le village, et lorsqu'on la répara, on remplaça les anciennes voûtes par un lambris qui imite le style à pendantifs du seizième siècle. Une seule chapelle latérale a conservé ses voûtes; elle recouvre un caveau. Les fenêtres percées à gauche sont de grandes ogives géminées à têtes trilobées, comme celles du chœur qui est très-orné.

Une inscription ainsi conçue indique la sépulture d'un seigneur de la maison de la Vieffville.

*Cy gy.st Messire Anthoine de la Vieffville en
Son vivant chevallier seigneur d'Orvillé et
de Popellicourt seieur et baron de Sermoize
lequel desseda lan mil six cens 17 le 11.^e de juin
Cy gist ausy Madame Marie de Belloy, femme et
espouse de Messire Anthoine de la Vieffville
et dame de Rouvillé laquelle desseda le 17.^e
jour de juin jour de la S.^{te} trinité mil six cens
douze priez dieu pour leurs ames*

L'autel de Saint-Blaise à côté du chœur donne lieu à un pèlerinage.

Le côté nord de cette église présente de larges contreforts, cinq toits en dos d'âne correspondant à autant de fenêtres. La façade est moderne de même que le clocher. Le chœur forme une saillie polygone sur le mur de l'est.

On voit à l'entrée de la rue de Sorel une grande chapelle dédiée à Saint-Claude, où l'on venait autrefois en pèlerinage.

Le hameau de Sorel au midi d'Orvillers comprend au moins cinquante feux. Le château, d'une belle apparence, précédé d'une longue avenue et entouré d'un parc enclos de murs, est une élégante construction de la fin du dix-septième siècle. Il y avait plusieurs mausolées en marbre qui ont été détruits dans la révolution.

La route royale de Paris à Lille traverse du nord au midi le territoire et le village d'Orvillers.

La commune n'a d'autres propriétés qu'une école.

Le cimetière fermé par des murs et des haies vives, tient à l'église.

Il y a un bureau de bienfaisance et une brigade de gendarmerie.

On trouve dans l'étendue du pays quatre moulins à vent et une cendrière.

La population prépare une grande quantité de fromages.

On rapporte que Louis XIV revenant en 1678 de la Flandre, s'arrêta à *Orvillers* pour y déjeuner; on lui servit des fromages de Rollot, fabriqués par un habitant nommé de Bourges. Le roi les trouva si bons qu'il donna à de Bourges le titre de fromager royal, avec une pension de six cents livres reversible sur ses enfans.

Contenance : Terres labourables, 512 h. 97,80. — Jardins d'agrément, 0 h. 44,15. — Prés, 153 h. 46,85. — Herbages, 15 h. 45,85. — Bois, 129 h. 15,50. — Jardins potagers, 19 h. 83,10. — Eaux, 0 h. 04,60. — Propriétés bâties, 9 h. 88,55. — Routes, places, chemins, 29 h. 31,16. — Total, 850 hect. 57,56.

Distance de *Ressons*, 8 kil. — De Compiègne, 2 myr. 5 kil. — De Beauvais, 6 myr. 5 kil. — Marché, *Ressons*. — Bureau de poste, *Ressons-sur-Matz*. — Population, 820. — Nombre de maisons, 220. — Revenus communaux, 429 f. 73 c.